



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

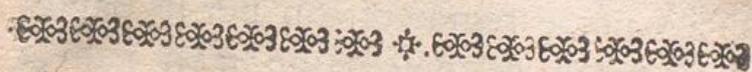
Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

L'Histoire de la Fête de ce jour.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)



LA SECONDE FÊTE

DE PÂQUES.

ON a déjà dit que l'Octave toute entiere de Pâque étoit une seule fête composée de huit jours ; & que le second Concile de Mâcon , celui de Meaux , & le Concile de Constantino- ple appelé *in Trullo* , parce qu'il fut tenu dans une salle du Palais Imperial , nommé *Trullum* , à cause qu'elle étoit voutée en forme de coupe ; tous ces Conciles , & plusieurs autres , défendent sous de grièves peines, toute œuvre servile durant ces huit jours ; & ordonnent que cette fête de huit jours soit célébrée avec une piété exemplaire. Ce ne fut que sur la fin du onzième siècle, ou vers le commencement du douzième , que les sept jours de fête furent réduits à trois. Toute la semaine ne laissa pas d'être également solennelle & privilégiée dans ses Offices ; & comme l'Eglise en célébrant la triomphante Resurrection du Sauveur, nous fait en mêmes tems célébrer nôtre resurrection, c'est-à-

Tome IV.

C

dire, nôtre regeneration par le Baptême; toute cette semaine n'est que la continuation de cette double fête; c'est pour cela qu'elle est appelée chez les Grecs, *DIACENESIME*; c'est-à-dire, renouvellement, ou état d'une nouvelle vie dans la Resurrection; & elle ne passe que pour un jour qui dure toute l'octave; nous l'appellons aussi la semaine Paschale, ou les *Feries in albis*; c'est à-dire, aux habits blancs, à cause de la robe blanche que les Neophytes baptisez le Samedi saint, portoient toute la semaine de Pâque.

Tous les jours de cette semaine ont toujours été celebres dans l'Eglise avec une solemnité fort distinguée, depuis même qu'ils ne sont point fêtez. La Messe de chaque jour est particuliere, c'est toujours, & l'histoire, & une nouvelle preuve de la resurrection du Sauveur, & nulle qui dans quelque une de ses parties ne fasse mention de la regeneration du nouvel homme. La solemnité du Lundi & du Mardi de Pâque, est égale à celle du Dimanche de la Resurrection. Comme c'est proprement par sa glorieuse Resurrection que le Seigneur nous a introduit dans cette heureuse region qui coule en fleuves de lait & de

miel, & dont la Terre promise n'étoit que la figure. L'Introit de la Messe de ce jour est pris du treizième chapitre de l'Exode, & du Pseaume 102. & en nous racontant ce que Dieu a fait en nôtre faveur, nous apprend ce que nous devons faire pour reconnoître un si grand bienfait, & pour lui plaire.

Introduxit vos Dominus in terram fluentem lac & mel, alleluia. Le Seigneur enfin, vous a fait entrer dans une terre abondante en lait & en miel; quelles louanges, & quelles actions de graces ne devez-vous pas lui rendre. Il est assez clair que par cette abondance de lait & de miel, dont cette terre est inondée; l'Esprit Saint nous veut représenter ces douceurs celestes, & ces délices spirituelles, dont les Bienheureux dans le Ciel, comme parle le Prophete, sont rassasiés, *Torrente voluptatis tue potabis eos*, & qui selon saint Paul, sont au-dessus de tout sentiment, de tout ce qu'on peut penser: *Quæ exuperat omnem sensum.* C'est de cette region fortunée, de ce séjour des Bienheureux, de cette celeste Jerusalem, de cette Terre promise que Jesus-Christ par sa resurrection nous a ouvert l'entrée; & c'est par le Baptême, par cette regeneration

spirituelle que nous acquerons le droit d'y entrer, pourvû que nous gardions la loi nouvelle que Jesus-Christ nous a donnée, & qui au jour de sa Resurrection, a pris la place de l'ancienne : *Et ut lex Domini semper sit in ore vestro.* Ne cessons de louer le Seigneur, & de lui rendre des actions de graces d'un si grand bienfait : *Alleluja, alleluja.* Chantez les loüanges du Seigneur, & invoquez son Nom, faites connoître la grandeur de ses œuvres à tous les peuples de la terre : *Confitemini Domino, & invocate nomen ejus; annuntiate inter gentes opera ejus.* David exhorte ici tous les hommes à louer & à remercier Dieu de tous les bienfaits dont il nous a comblez ; ce Pseaume est un cantique d'actions de graces. Il a pour titre : *Alleluja*, loüez le Seigneur. On croit que ce Pseaume est un de ceux qu'on appelle Prophetiques, & on l'applique à la délivrance de la captivité de Babylone ; & en effet, il fut chanté par les Juifs à leur retour de cette captivité. C'est dans ce sens que l'Eglise le prend, & qu'elle l'employe dans l'Introit de la Messe.

L'Epître est prise des Actes des Apôtres, & elle est un précis du grand Mystere de la Resurrection, & de la vocation

des Gentils à la foi , en la personne de Corneille Centurion , & d'un grand nombre de ses domestiques , & de ses parens, qui crurent tous en Jesus-Christ, & qui furent instruits & baptisez par S. Pierre.

Il y avoit à Cesarée un Officier Romain qui commandoit une partie d'une legion Romaine appellée Italique ; c'étoit un homme d'une probité universellement reconnüe ; & quoiqu'il eût été élevé dans les superstitions payennes , il en avoit un souverain mépris , & n'adoroit que le seul vrai Dieu. L'Ecriture dit que c'étoit un homme religieux , c'est-à-dire , craignant Dieu , qui faisoit de grandes aumônes au peuple , & qui menoit une vie si exemplaire , qu'on l'eût pris pour un fervent chrétien , avant même qu'il eût eu connoissance de la Religion chrétienne. Saint Thomas croit que Corneille avoit déjà la foi surnaturelle du vrai Dieu, avec la foi implicite en Jesus-Christ , quand l'Ange lui apparut. Quoiqu'il en soit , une si rare vertu dans un Officier de guerre, fut sans doute une disposition à la grande grace qu'il reçût.

Un jour cet Officier étant en prieres sur les trois heures après midi, c'étoit le

tems de la priere, & du sacrifice du soir, pour les Juifs ; il est probable que Corneille à leur exemple consacroit aussi ce tems-là à la priere. Il eut une vision, dans laquelle il vit clairement un Ange de Dieu, qui l'appellant par son nom : Corneille, lui dit-il, vos prieres, & vos aumônes, comme autant de sacrifices d'excellente odeur, sont montées jusqu'à Dieu, il les a reçûes, & il veut les recompenser liberalement. L'Ange n'eût eu garde de parler ainsi à un homme encore Payen & idolâtre. Corneille après avoir lû les livres sacrez, qu'il avoit pû, sans doute, emprunter des Juifs, étoit devenu fidèle. Il croyoit un Dieu, & un Messie, & que ce Messie seroit le Sauveur des hommes, & feroit l'office de médiateur entre Dieu & eux ; mais il n'en sçavoit pas davantage. Il n'avoit encore nulle connoissance distincte de Jesus-Christ Redempteur du monde, & il lui falloit un maître qui l'instruisit sur ce point de foi si nécessaire au salut. L'Ange eût bien pû lui rendre cet important service ; mais le Seigneur qui a coutume d'enseigner les hommes par les hommes, lui fit dire par l'Ange, d'envoyer incessamment à Joppé prier un certain Simon surnommé Pierre, de ve-

nir chez lui, qu'on le trouveroit chez un nommé Simon, Corroyeur de profession, dont la maison est proche de la mer ; & qu'il apprehendoit de lui ce qu'il avoit à faire. L'Ange ayant disparu, Corneille ne differra pas un moment d'exécuter les ordres qu'il avoit reçu du Ciel. Il envoie sur l'heure même deux de ses domestiques, & un de ses soldats, homme craignant Dieu ; & après leur avoir raconté ce qui venoit de lui arriver, les envoie à Joppé. Cependant Dieu instruisit saint Pierre de ce qu'il devoit faire, par cette merveilleuse vision, qui fut comme le cri de la vocation des Gentils à la foi. Cet Apôtre s'étant retiré à midi sur la platte forme, qui faisoit le toit de la maison où il étoit logé, (les toits étoient plats dans ce pais-là, & on s'y retiroit pour être plus en repos, & plus écarté du bruit,) il fut tout à coup ravi en esprit ; il vit le Ciel ouvert, & quelque chose qui en descendoit, en forme d'une nappe suspenduë par les quatre coins, & qui s'abbaissoit du Ciel jusqu'à terre ; & il y avoit dans cette nappe de toutes sortes d'animaux à quatre pieds, de reptiles de la terre, & d'oiseaux du Ciel. En même-tems une voix lui dit : levez-vous Pierre, tuez, & mangez. Se-

lon les Interprètes , cette espece de nappe representoit l'Eglise ; & les quatre coins de la nappe , figuroient les quatre parties du monde , & les differentes nations qui devoient embrasser le Christianisme , & composer l'Eglise sans distinction de Juif & de Gentil. La reponse de saint Pierre fait assez voir que tous ces animaux étoient immondes ; c'est-à-dire , de ceux dont la loi de Moïse défendoit de manger. La comparaison que Dieu vouloit faire sentir à Pierre , de ces animaux avec les infidèles qui passoient pour impurs & pour immondes , confirme cette application. Je n'ai garde, Seigneur , repond le saint Apôtre , de rien manger de ce qui est immonde , & impur. N'appellez plus impur & immonde , repart la voix, ce que Dieu a purifié. Il eut cette vision jusqu'à trois fois ; après quoi la nappe ayant été retirée au Ciel , elle disparut. Saint Pierre revenu de son extase , ne sçavoit encore ce que vouloit dire ce qu'il avoit vû , lorsque les gens de Corneille arriverent. Alors le Saint-Esprit lui dit intérieurement : descendez , voilà trois hommes qui vous cherchent , & quoiqu'ils soient étrangers, allez-vous-en avec eux, sans balancer ; car c'est moi qui les ai envoyez ,

joignez-vous à eux sans crainte. Ayant scû d'eux ce qui étoit arrivé à Corneille, il comprit aisément ce que signifioit sa vision ; & dès le lendemain, ils partent pour Cesarée. Cependant Corneille qui les attendoit, avoit assemblez chez lui ses parens, & ses amis, voulant par un zele déjà chrétien, qu'ils eussent part à la grace que le Seigneur vouloit lui faire. Comme Pierre entroit, Corneille vint au devant de lui, & se jettant à ses pieds, dit l'Écriture, il l'adora : *Et proci dens ad pedes ejus, adoravit.* Le mot *adorer*, n'est mis ici, non plus que dans d'autres endroits de l'Écriture, que pour marquer la posture humiliée du Centurion, & son profond respect pour saint Pierre. L'assemblée étoit nombreuse, après les saluts ordinaires : vous sçavez, leur dit l'Apôtre, que c'est une chose abominable pour un Juif, de faire société avec un étranger, & d'avoir avec lui aucun commerce ; mais Dieu m'a fait voir dans une vision, qu'on ne doit traiter aucun homme de profane, & d'étranger pour le Ciel. C'est pourquoi, dès qu'on m'a appelé, je suis venu sans hésiter : dites-moi, je vous prie, pour quel sujet vous m'avez fait venir ? Il y a quatre jours, lui dit alors Corneille,

qu'à l'heure qu'il est, étant en priere dans ma maison, une personne dont l'habit étoit d'une blancheur éclatante, parut tout à coup devant moi, & me dit que mes prieres avoient été exaucées, & que mes aumônes n'avoient pas été oubliées devant Dieu, & que j'eusse à vous envoyer chercher pour m'instruire. Or nous voici tous maintenant devant vous, prêts à entendre tout ce que le Seigneur vous a ordonné de nous dire. Selon le texte Grec, il semble que Corneille avoit jeûné & prié pendant quatre jours, lorsque Dieu lui fit cette grace. Alors Pierre prenant la parole: en vérité, leur dit-il, je suis convaincu que Dieu ne fait point acception des personnes; mais qu'en quelque nation que ce soit, celui qui le craint, & qui fait des œuvres de justice, lui est agréable: *sed in omni gente, qui timet eum, & operatur justitiam, acceptus est illi.*

Dieu a envoyé publier sa parole, continua-t-il, aux enfans d'Israël, annonçant la reconciliation, & la paix par Jesus-Christ, c'est lui qui est le Seigneur de tous: *Hic est omnium Dominus.* Saint Pierre commence à annoncer Jesus-Christ à Corneille, & il le lui annonce d'abord comme Dieu; *Hic est*

omnium Dominus ; au lieu que dans ses discours aux Juifs , il l'avoit seulement annoncé comme le Messie , & le libérateur d'Israël. La paix dont saint Pierre parle ; c'est cette abondance de bénédictions , cette heureuse félicité qui est le fruit de la mort & de la résurrection de Jesus-Christ , que les Anges avoient annoncée à sa naissance. Vous sçavez mes Freres, ajoûta-t-il , que cette parole a été publiée par toute la Judée : car elle a commencé par la Galilée , après le bapême que Jean a prêché. *Post baptismum quod predicavit Joannes.* Saint Pierre veut seulement marquer ici que saint Jean , en qualité de Précurseur , avoit paru , & avoit annoncé Jesus-Christ , selon la prédiction des Prophetes , avant que le Sauveur parût lui-même. Vous sçavez comme Dieu a donné l'onction de l'Esprit Saint , & de sa vertu à Jesus de Nazareth , qui par tout où il a passé a fait du bien , & a gueri tous ceux qui étoient sous l'oppression du demon , parce que Dieu étoit avec lui. On remarque que parmi tant de miracles que le Sauveur a operez pendant sa vie mortelle , nous ne lisons pas qu'il en ait jamais fait pour punir ses ennemis , & pour se faire craindre ; c'étoit tou-

jours sa bonté qui mettoit en œuvre sa puissance pour le soulagement des malheureux ; la compassion & la bonté, ont toujours fait son caractère. Un Sage du Paganisme, dispensoit de faire du bien aux jeunes gens, & aux vieillards ; à ceux là, parce qu'ils ne peuvent encore en témoigner leur reconnaissance ; à ceux-ci, parce qu'ils les ont trop tôt oubliez. Que l'esprit de J. C. est différent de cette morale intéressée ! on donnoit dans l'ancienne loi l'onction de l'huile aux Rois, aux Prêtres, & aux Prophetes. Jesus-Christ avoit reçu l'onction de la divinité même, qui habitoit en lui dans toute sa plénitude, & qui étant unie personnellement avec son humanité, le consacroit d'une manière toute divine. C'est cette union qui distinguoit de toute autre, la Royauté, le Sacerdoce, & la Mission de Jesus-Christ ; c'est elle qui fait que Jesus-Christ est véritablement Dieu, Fils de Dieu, Messie, Sauveur, & Rédempteur du genre humain. L'onction de l'Esprit Saint, dont parle ici saint Pierre, marque principalement la qualité de Messie, ou de Roi du Ciel & de la terre, que le Pere a communiquée au Fils. *Spiritus Domini super me,* dit Isaïe, *eo quod unxerit Dominus me.*

Vous aurez sans doute ouï parler des grandes merveilles que Jesus-Christ a operées dans toute la Judée, aussi étoit-il revêtu de la force, & de la toute-puissance de Dieu. *Vos scitis quod factum est Verbum per universam Judæam.* Comme Roi du Ciel & de la Terre, & comme Messie il avoit reçu l'onction divine du saint Esprit. Son occupation durant trois ans a été de parcourir les Bourgs, les Villages, & les Villes pour leur annoncer le Royaume de Dieu, faisant du bien à tout le monde, laissant par tout où il passoit des marques de sa bonté & de son pouvoir: *Qui pertransiit benefaciendo, & sanando omnes.* Nous avons vû de nos yeux les merveilles éclatantes qu'il a operées dans tous les païs des Juifs, & singulierement dans Jerusalem; & cependant par la plus noire, & la plus criante ingratitude, contre toute justice, & tous sentimens de Religion, ils l'ont fait mourir sur une croix, comme un scelerat, lui qui étoit l'innocence même. *Quem occiderunt suspendentes in ligno;* mais Dieu l'a ressuscité trois jours après; & il a voulu qu'étant sorti du tombeau vivant & glorieux, il se fit voir, non à tout le peuple, parce qu'il veut sauver les hommes par la foi; mais à

nous qu'il a choisis & destinez avant tous les siecles pour publier comme de fideles témoins, ce qu'il a fait pour le salut de tout le Genre humain; à nous, dis-je, qui avons bû & mangé avec lui depuis sa Resurrection; à nous à qui il a commandé de prêcher au peuple, & de faire sçavoir à toute la terre, que c'est lui que Dieu a établi le Juge souverain des vivans, & des morts; & c'est, mes Freres, ce que nous faisons. Nous le déclarons hautement avec les Prophe-tes qui en ont parlé avant nous, & qui témoignent tous d'une voix que c'est en son Nom, & par ses merites que tous ceux qui croient en lui obtiendront la remissions de leurs offenses. Saint Pierre parloit encore, quand le saint Esprit descendit visiblement sur tous ceux qui l'écoutoient, apparemment sous la forme de langues de feu, à peu près comme il avoit fait sur les Apôtres le jour de la Pentecôte. Cette merveille surprit ceux des Juifs qui avoient accompagné le saint Apôtre; ils ne pouvoient concevoir comment la grace du saint Esprit s'étoit répandue sur des Gentils; & ce qui augmentoit leur étonnement, c'est qu'ils les entendoient benir le Seigneur en diverses langues. Mais l'homme de

Dieu qui avoit un cœur de Pere pour tous les peuples dont il devoit être le Pasteur universel, leur dit, qu'est-ce qui empêche qu'on ne donne le Baptême à ces gens-ci qui ont reçu le saint Esprit aussi-bien que nous ? & tous furent baptisez sur l'heure même. Les Juifs même convertis ne pouvoient se persuader que la grace de l'Évangile dût être communiquée aux Gentils. Il fallut un aussi grand miracle, dit saint Chrysostome, pour les convertir sur cet article. Dieu fit voir par là qu'il est le Maître de ses dons ; & en faisant ainsi descendre le saint Esprit sur les Gentils avant même qu'ils eussent été baptisez, il apprenoit à saint Pierre, & aux autres Juifs, qu'on ne pouvoit plus exclure personne de la grace du Baptême. C'est ce que cet Apôtre comprit parfaitement, quand il dit : peut-on refuser l'eau du Baptême, à ceux qui ont reçu le saint Esprit aussi bien que nous ? *Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi qui Spiritum sanctum acceperunt sicut & nos ?*

L'Évangile raconte l'apparition du Sauveur aux deux Disciples qui alloient au Village d'Emmaüs le jour même de sa Resurrection.

Quelque incontestable, quelque évident que fût le témoignage des Apôtres, & des saintes femmes à qui Jesus-Christ ressuscité avoit apparu, ceux des Disciples à qui le Sauveur ne s'étoit point encore fait voir, ne pouvoient croire qu'il fût ressuscité, & traitoient ces saintes femmes de visionnaires. De ce nombre étoient les deux Disciples qui alloient sur le soir même dans le Village d'Emmaüs, éloigné de Jerusalem d'environ trois lieuës, un des deux s'appelloit Cleophas, on ignore le nom de l'autre. Ils s'entretenoient en chemin de tout ce qui venoit d'arriver, en la personne de leur bon Maître. Ils ne pouvoient douter qu'il ne fût envoyé de Dieu, ayant été eux-mêmes les témoins de la sainteté de sa vie, & de ses miracles; mais l'ignominie de sa mort, étoit un Mystere pour eux qu'ils ne comprenoient point; & ils n'ajoutoient point foi à tout ce qu'on disoit de sa Resurrection, traitant de songes, & de vaines imaginations, les apparitions publiées. Tandis qu'ils s'entretenoient ensemble d'un si triste sujet, ils virent venir derriere eux un homme qui les joignit bientôt, c'étoit Jesus lui-même, mais ils ne le reconnurent point, *car ils avoient les yeux comme bandez.*

dit l'Evangile , c'est-à-dire , que le Sauveur empêchoit que son Corps ne fit sur les yeux des deux Disciples, l'impression qu'il eût dû faire naturellement , soit que Jesus-Christ parût en effet sous une figure étrangere ; soit qu'il n'y eût de changement que dans les yeux des deux voyageurs. Après s'être saluez à l'ordinaire : Jesus leur demanda quel étoit le sujet de leur entretien , & d'où venoit la tristesse qui paroissoit sur leur visage ? Quoi, repondit Cleophas, seriez-vous le seul Etranger parmi tous ceux qui se sont trouvez à Jerusalem, pour la fête de Pâque , qui ne sçachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ? Et que s'y est-il passé d'extraordinaire , repart le Sauveur ? Il est surprenant , repliqua Cleophas , que vous l'ignoriez. Ce qui est arrivé à ce grand homme , Jesus de Nazareth , qui n'eût jamais son semblable , ce Prophete si puissant en œuvres, & en paroles , & devant Dieu , & devant tout le peuple. Nous nous entretenions de la maniere indigne , & tout-à-fait injuste dont il a été traité par nos Prêtres , par nos Pontifes , & par nos premiers Magistrats , qui par une jalousie maligne, qui n'eut jamais d'exemple, l'ayant livré à Pilate, l'ont fait condam-

ner injustement à mourir sur une croix ; Pilate lui-même ayant reconnu & publié son innocence. Ce qui met le comble à nôtre affliction, c'est que nous le regardions comme le Redempteur de nôtre peuple , & nous esperions qu'il nous rétabliroit dans nôtre premiere liberté ; mais nous nous voyons maintenant frustrer de nôtre esperance ; car il est mort, & il n'y a presque plus d'esperance qu'il doive resusciter. A la verité , il nous avoit bien prédit sa mort, & tout ce qui lui est arrivé ; mais il nous avoit aussi assuré que trois jours après sa mort il sortiroit vivant du tombeau ; & voilà le troisiéme jour presque passé , sans que nous voyions l'accomplissement de sa promesse. Il y a eu à la verité , ajoûterent-ils , quelques bonnes femmes du nombre de celles qui le suivoient , & qui croyoient en lui comme nous , qui nous ont fort étonnez : car étant parties de grand matin pour aller à son sepulcre, elles n'y ont point trouvé le Corps; elles nous ont même rapporté , que des Anges leur ont aparu, qui disoient qu'il étoit resuscité , & que nous le verrions plein de vie en Galilée. Quelques-uns même d'entre nous , sont allez au Sepulcre , & ils ont trouvé que les fem-

mes avoient dit vrai , & que le Corps n'y étoit plus. Mais qui croiroit sur de si foibles témoignages une si grande merveille ?

Quand on n'a qu'une foi foible , on ne sçauroit avoir une esperance vive ; l'esperance chancelle toujours avec la foi. *Nous esperions*, disent-ils , c'est-à-dire , qu'ils n'esperent guere plus. Ces paroles font assez voir qu'elle étoit l'idée , & la disposition d'esprit de ces Disciples ; ils n'entendoient la redemption d'Israël que d'une délivrance de la servitude corporelle ; ils s'attendoient que le Messie devoit les affranchir du joug des Romains , & rétablir leur ancien Gouvernement. En fait de Religion , les seules lumieres de l'esprit humain , sans celles de la foi , égarent.

Le Sauveur eut pitié de la foi mourante de ces deux Disciples chancellans. Que vous êtes aveugles, gens peu sensez en matiere de Religion, leur dit-il, & que vous comprenez peu tout ce que les Prophetes ont dit du Messie? *Nonne hac oportuit pati Christum, & ita intrare in gloriam suam.* Ne falloit-il pas , ajoûta-t-il , que le Christ , c'est-à-dire , le Messie , souffrît de la sorte , & entrât dans sa gloire par cette voye des souffrances , & des humiliations ?

Les Disciples avoient de la peine à concilier l'opprobre & l'infamie de la croix, où ils avoient vû expirer Jesus-Christ, avec la Resurrection, & le regne glorieux du Messie. Le Sauveur leur fait voir que puisque sa mort n'avoit pas été plus clairement prédite par les Prophetes, que sa Resurrection glorieuse; ayant vû l'accomplissement des Propheties de sa mort, ils ne devoient point douter que ce qui avoit été prédit de sa Resurrection ne s'accomplît aussi. Et pour les en convaincre, le Sauveur eut la bonté de leur rapporter lui-même tout ce que les Patriarches de l'ancienne Loi, tout ce que Moïse, & les Prophetes, avoient prédit du Messie, & le leur expliquant, il leur fit voir que tout cela s'étoit accompli dans la Vie, dans la Passion, dans la Mort, & dans la Resurrection de ce Jesus de Nazareth, qui faisoit le sujet de leur entretien.

Cependant ils se trouverent près du Village où ils alloient; alors le Sauveur fit semblant de vouloir passer outre; mais les deux Disciples le retinrent comme par force, en le priant de vouloir bien s'arrêter au Village avec eux, parce qu'il se faisoit tard. C'étoit ce que le Sauveur souhaitoit, quelque dessein que

Dieu ait quelquefois de nous faire de plus grandes graces , il veut cependant qu'on l'en prie ; la priere est ordinairement une condition à ses bienfaits. Le Sauveur ne se fit pas beaucoup prier , il entra avec eux dans la maison qu'on assure avoir été la maison de Cleophas ; & s'étant mis à table avec eux , il prit d'abord un de leurs pains sans levain , n'étant pas permis aux Juifs d'en manger d'autres durant les sept jours que duroit la fête de Pâque ; & l'ayant beni , c'est-à-dire , disent les saints Peres , & les Interpretes , l'ayant consacré en son Corps , tout comme il avoit fait dans l'institution de l'Eucharistie en la dernière Cene , il le rompit & le leur presenta. Saint Jérôme dit que le Sauveur consacra la maison de Cleophas en une Eglise , en y celebrant la divine Eucharistie dans la fraction du pain : *In fractione panis cognitus Dominus , Cleopha domum in Ecclesiam dedicavit.*

A ce moment leurs yeux s'ouvrirent , c'est-à-dire , qu'ils reconnurent alors à l'air , aux traits du visage , à sa voix que celui qui leur parloit étoit véritablement Jesus-Christ lui-même ; mais il disparut aussi tôt de devant leurs yeux , en se rendant tout à coup invisible. Si leur joye

fut sensible, leur regret ne fut pas moins vif. Ils se reprochoient leur aveuglement : est-il possible, se disoient-ils entre eux, que nous nous soyions entretenus si long-tems avec lui, sans le connoître : les lumieres dont il éclairoit nôtre esprit, en nous expliquant le vrai sens de l'Écriture, & ce feu extraordinaire dont nôtre cœur étoit embrasé, tandis qu'il nous entretenoit, ne nous disoient-ils pas que c'étoit lui ? l'envie & l'empressement d'apprendre aux Freres ce qui venoit de leur arriver, les fit partir à l'heure même pour s'en retourner à Jerusalem. Ils y trouverent les Apôtres, & les Disciples assemblez qui leur dirent, dès qu'ils les virent, que le Seigneur étoit veritablement ressuscité, & qu'il avoit apparu à Pierre. Eux de leur côté se mirent à raconter ce qui s'étoit passé dans leur voyage ; & comme ils avoient reconnu leur divin Maître à la fraction du pain ; c'est à-dire, en leur donnant l'Eucharistie. Ce divin Sacrement est toujours une source de lumieres à qui le reçoit dignement.